

*Le corps est le pilier d'où peut jaillir la Terre nouvelle.
Inspiration de l'Être exprimée par Agnès Bos-Masseron le 25-4-25*

Être le cœur du silence. Être le cœur du silence et le cœur de la joie, les deux sont un. Continuer à rassembler l'énergie avec puissance et tendresse... La puissance de l'attention se doit d'être empreinte de tendresse. Notez bien la différence entre l'attention et la volonté. Vouloir est l'ancien mode. L'attention est le nouveau mode. L'attention est la conscience qui se pose sur... L'attention est la conscience qui se pose sur le souffle vécu dans la pleine présence, tout en étant empreint de tendresse. L'attention nourrie de la joie révèle la puissance...

Le corps est le temple, et le corps est ce pilier d'où peut jaillir la Terre nouvelle. Parce qu'il ne s'agit pas de créer un autre concept, une version un peu améliorée, il s'agit de retrouver l'évidence que seul est le temps simultanée, que le temps linéaire et l'espace ne sont pas, ne sont qu'une illusion d'expression du monde mental qui lui-même n'est qu'une illusion. Il faut que la réalisation soit intégrée dans la structure du corps pour qu'elle soit rayonnée et transfigure la Terre. Transfigurée dans la simultanéité de maintenant. Transfigurée. Il faut bien choisir de s'établir à cette autre fréquence. Se poser simplement comme l'adorateur et l'adoré, les deux sont un. Se poser comme cet océan de bonté, de tendresse et de joie qui est à l'origine de la Terre, de la création. Être cela. Le rayonner comme les fleurs naturellement rayonnent leur parfum. Aucun effort, aucun contrôle même. La plénitude de l'être humain divin qui s'offre. Et ainsi la plénitude de la Terre, car la Terre est un être divin qui s'offre, qui reconnaît l'être humain dans sa divinité. Gaïa le fait toujours.

Elles sont erronées les croyances qui dépeignent Gaïa comme considérant l'être humain petit, limité. Gaïa rend sa liberté à l'être humain en reconnaissant la divinité de l'humain. C'est bien cela l'invitation, n'est-ce pas ? Non une Terre un peu améliorée qui tendrait vers je ne sais quelle dimension, toutes les dimensions s'offrent à la perfection. Et la Terre resplendit dans sa liberté d'être, maintenant. Cela passe par des êtres incarnés humains qui choisissent d'actualiser dans la structure de leur corps, que l'être humain est divin...

Lorsque les cellules s'ouvrent, l'univers s'ouvre. Passer du rêve à la réalité, la seule réalité, celle de la Terre lumière et de l'homme humain divin. L'être humain divin.

C'est ainsi que sont levés les voiles. Ils ne sont pas levés par des paroles, des déclarations, des conceptualisations. Ils ne peuvent qu'être levés par cette présence au souffle qui amène à la pleine présence, qui permet au corps d'être le temple. Ce n'est pas un concept ou une image, mais une réalité, une fréquence.

C'est ainsi que le corps s'embrace. Le corps embrasé est le corps de lumière. Et le corps de lumière révèle le corps de son, des fréquences inhérentes à la structure du silence qui sont les fréquences de base de la création, les fréquences à partir desquelles a jailli la création.

Lorsque le corps s'aligne, l'univers s'aligne. Les planètes, les étoiles, chaque parcelle de création est nourrie. Nourrir la Terre et la création. En sous-produit, réaliser l'infinie puissance du corps lumière au sein de l'infinie tendresse.

Porter la vision de l'humanité faisant le choix de s'offrir pleinement à réaliser l'être humain divin. L'intention première de la création de l'humanité est de créer le pur reflet de la divinité. L'attention ainsi offerte à la beauté du souffle, la beauté du cosmos, la beauté des éléments, dans la simplicité, sans conceptualiser, la porte s'ouvre pleinement pour l'intégration, l'effusion, l'union de la Terre lumière.

Garder la vision comme on porte un trésor, comme on le garde, et l'actualiser.

Auteur : Agnès Bos-Masseron

Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).